

LES FIOLES A POISON

Dans l'obscurité d'une officine secrète, j'ai imaginé la volupté du poison : celle qui animait aux temps anciens les comploteurs de cour ou d'héritage, les jaloux, les assoiffés de pouvoir. J'ai retrouvé ces fioles enveloppées de sortilèges que des mandrins cupides, des apprenties sorcières portaient comme une relique dans les plis de leurs manteaux.

Aujourd'hui le poison est partout : dans l'air, dans l'eau, dans la terre, dans les esprits et dans les corps. Nous nous levons, nous nous couchons dans le poison.

Car le progrès, qui n'épargne rien ni personne, engendre presque toujours un bien et un mal.

Autrefois, le poison était un luxe, une préméditation réservée aux puissants ou aux maniaques. Il s'insinue maintenant dans tous les pores de l'existence.

Le pauvre Mithridate croyait avoir trouvé l'antidote dans une sorte de traitement homéopathique. Le poison l'a poursuivi jusque dans sa propre poussière, au fond de son tombeau.